



CRITIQUES

CABARET

François Morel, vedette armoricaine

TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS, PAR FRANÇOIS MOREL, GÉRARD MORDILLAT ET ANTOINE SAHLER. ROND-POINT, PARIS-8^E, 01-44-95-98-21, 21 HEURES. JUSQU'AU 3 JUILLET.

★★★★ Il y a deux ans paraissait un opuscle sous ce titre chez Calmann-Lévy. C'était la biographie d'un certain Yves-Marie Le Guilvinec, terre-neuvas et auteur de plaintes de marins, né en 1870 à Trigavou (Côtes-d'Armor), disparu en mer à l'âge de 30 ans. François Morel expliquait avoir dégoté son chansonnier, rongé par l'humidité, dans un vide-grenier et s'être mis en tête, avec la complicité du romancier Gérard Mordillat et de son compo-

teur attiré, Antoine Sahler, de tirer de l'oubli le malheureux poète et pêcheur de morue. Ce joli recueil était assorti de plusieurs portraits dessinés par Ernest Pignon-Ernest.

Parmi eux, celui de Le Guilvinec intriguait fort en raison de sa troublante ressemblance avec la photo bien connue d'Arthur Rimbaud à 17 ans, prise par Etienne Carjat. Si bien que certains esprits méfiants avaient soupçonné un canular. Indignés par leur suspicion, François Morel et Romain Lemire donnent une conférence émaillée de chansons de Le Guilvinec pour clouer le bec aux sceptiques. Ils démontrent notamment que Théodore Botrel (1868-1925), l'auteur de « la Paimpolaise » (« *J'aime Paimpol et sa falaise* »), a plagié sans vergogne « la Cancalaise » de Le Guilvinec. Du reste il n'y a pas la moindre falaise à Paimpol. Morel n'est pas breton, il est normand, mais connaissant son talent de chanteur et de comédien, la drôlerie et la finesse de ses billets pour France Inter, on se doute que, malgré la mélancolie des chansons de marin, le spectacle n'est pas triste. **JACQUES NERSON**

